

rances nous deviendront légères. *Encore un peu de temps*, dirons-nous et tout sera fini.

II. Quant à ceux, bien rares, il est vrai, qui, aux yeux de la chair, paraissent jouir d'un sort enviable, vivre dans la prospérité, la brièveté de la vie doit être pour eux un motif puissant de se détacher de tous ces biens qui compromettent gravement leur salut. *On ne peut*, en effet, a dit le Sauveur, *servir à la fois Dieu et l'argent* ; et être trop attaché aux biens de ce monde, qu'est-ce autre chose que de les servir au détriment de Dieu et de son âme ?

Ceux à qui tout sourit dans la vie : santé, richesse, amis dévoués, enfants charmants, sont tout naturellement portés à s'attacher à la terre et à oublier leur patrie définitive, le Ciel. En se pénétrant de la pensée de la brièveté de la vie, en se disant : *Encore un peu de temps* et nous serons arrachés à tous ses biens, ils sentiront leur cœur se détacher de ces biens passagers, pour se tourner vers Celui qui les leur a donnés ; et pour en user seulement pour les faire servir à sa gloire. Pour si longue que soit notre vie, elle ne durera qu'un éclair, et comme le dit le Saint-Esprit : *Les plus belles choses de ce monde passent comme l'ombre, ou comme un coursier qui court à perdre haleine, ou comme un vaisseau qui fend la mer agitée et qui ne laisse après lui aucun sentier sur les flots, ou comme l'oiseau qui traverse les cieux et dont on ne peut distinguer la voie. Ainsi nous sommes nés, et soudain nous avons cessé d'être.* Ne nous attachons donc pas à ce qui dure si peu, puisque dans un moment nous l'aurons perdu.

III. Puisque notre vie est si courte nous devons nous hâter de faire le plus de bien possible ; la brièveté même de notre existence nous en fait un devoir. Tous, tant que nous sommes, enfants et jeunes gens, hommes dans la force de l'âge, vieillards arrivés aux limites de la vie, tous, nous n'avons *encore qu'un peu de temps* pour voir le Seigneur sur son trône de juge, nous demandant compte de la manière dont nous aurons passé cette vie qu'il nous a donnée pour faire le bien, afin d'honorer Dieu notre créateur, et afin de sauver notre âme. Hâtons-nous donc de remplir les quelques années qui nous restent à faire des bonnes œuvres, appropriées à nos âges ; hâtons-nous de nous convertir, et profitons du *peu de temps* qui nous est encore accordé. Empressons-nous de donner à Dieu le plus de marques possible de notre amour, et que nos bonnes œuvres ne soient interrompues que par la mort.

Puisque la considération de la brièveté de la vie nous est si profitable dans l'adversité, dans la prospérité et comme motif de faire le bien, pensons-y souvent, pensons-y, au moins, chaque matin, en nous répétant : *Encore un peu de temps* à souffrir avec résignation ; *Encore un peu de temps* à posséder les biens de ce monde ; *Encore un peu de temps* à employer à faire de bonnes œuvres et à songer au salut de notre âme.